



N°4 L'image dans le récit I/II

- **Andrea Schincariol**

L'image rêvée. Réalité et simulacre chez Henry Céard

Résumé et mots clés

L'un des aspects qui caractérise les romans de Céard est, contrairement aux autres récits du mouvement naturaliste, la présence obsédante de l'image photographique, aussi bien que le poids spécifique du discours *sur* la photographie au sein du récit. On trouve en effet, dans les deux ouvrages publiés de son vivant, *Une belle journée* (1881) et *Terrains à vendre au bord de la mer* (1906), non seulement un vrai foisonnement d'images mécaniques, mais aussi un véritable commentaire (technique, esthétique et philosophique) sur les produits de l'invention de Daguerre ainsi que sur ses procédés. Nous nous pencherons ici sur le texte de 1906, où l'objet photographique trouve sa véritable incarnation fictionnelle dans le personnage de Charlescot, photographe amateur. Son appareil est une machine à produire des clichés et des portraits photographiques, que le lecteur retrouve disséminés le long du texte. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces images ne reflètent pas les apparences extérieures du monde. Elles créent un monde à part, un univers illusoire et trompeur régi par la logique du simulacre. Elles révèlent ce qu'il y a de dangereux dans le rêve et, en multipliant le mécanisme de l'échec, fonctionnent comme une sorte d'écho visuel du dispositif du récit, fondé sur ce même mécanisme.

Naturalisme, photographie, dispositif, Céard